

300 plants pour faire reculer les déserts

Trois organismes soulignent la Journée mondiale de lutte contre la désertification

David Bombardier

david.bombardier@moncourrier.com

ROCK FOREST

Les berges de la Halte du passant sont riches de 300 nouveaux plants d'iris et de myrique baumier. Le Carrefour de solidarité internationale (CSI) s'est ainsi adjoint les services du RAPPEL et de l'Action Saint-François pour poser une action locale en vue de souligner la Journée mondiale de la lutte contre la désertification et la sécheresse, samedi matin, sur le boulevard de l'Université.

«C'est un geste de solidarité envers la désertification des pays du Sahel, en Afrique, explique Guillaume Paul-Limoges, organisateur communautaire du CSI. C'est pour sensibiliser la population estrienne aux causes et aux conséquences de ce phénomène qui se propage dans 110 pays et qui touche plus de 900 millions de personnes dans le monde.

«Il faut savoir que ce qui cause la désertification, poursuit-il, c'est entre autres l'agriculture intensive et le dé-



Imacom, Martin Blache

Le temps chaud et humide de samedi a probablement découragé la douzaine de bénévoles attendus à la Halte du passant pour la révégétalisation des berges de la rivière Magog. Robert Léo Gendron, coordonnateur de l'Action Saint-François, Guillaume Paul-Limoges, organisateur communautaire du CSI, et Amélie Fréchette, agente de développement environnemental du RAPPEL, étaient présents, de même que le bénévole Jean-Michel Fréchette.

boisement, que l'on retrouve particulièrement en Estrie et en Amérique du Nord.»

Selon ce dernier, le problème de la Halte du passant en est un d'ensablement. Les gravières à proximité de la rivière Magog et l'absence d'arbres n'aideraient en rien la cause du terrain appartenant à l'Association des riverains Rivière Magog Ascot. De fait, les racines des arbres aident normalement à retenir le sol en place, ce qui n'est pas le cas à la Halte.

L'activité de revitalisation permettra à la Halte de «devenir un exemple de ce qu'est un bon site d'aménagement paysager pour un terrain aux abords d'une rivière», précise Amélie Fréchette, agente de développement environnemental au RAPPEL, qui «fournissait l'expertise à savoir où et comment planter» les deux espèces qui poussent naturellement au Québec et qui sont adaptées aux conditions de la Halte.

Un panneau devrait aussi être érigé près du site au cours des prochaines semaines pour informer la population sur les travaux qui y ont été effectués.